

4 Pistes

pour

LiRe

VoiR

ComPrenDre

L'exposition

“cases créoles de la Réunion”



Exploitation pédagogique
des expositions itinérantes du CAUE

architecture

et milieu scolaire

Les cases créoles au fil de l'histoire

XVII^e siècle : les premiers abris

Des premiers abris de chaume et de torchis jusqu'aux cases à pans de bois que l'on peut encore admirer aujourd'hui, une architecture originale s'est formée à la Réunion au cours de trois siècles d'histoire. Les savoir-faire européens des premiers colons français envoyés par la Compagnie Française des Indes Orientales qui s'installent en baie de Saint-Paul à partir de 1663 s'enrichissent des apports des populations venues des territoires voisins : Madagascar, Mozambique, Afrique de l'Est, Chine et Inde.

XVIII^e siècle : la case à pans de bois

De forme simple, parallélépipédique, la case créole se pérennise grâce aux connaissances des artisans envoyés par la Compagnie des Indes et celles des charpentiers de marine. Les colons développent les techniques de découpe et d'assemblage des pièces de bois. Ils deviennent maîtres dans la réalisation de constructions légères, évolutives, adaptées aux conditions de vie et de climat de l'île.

XIX^e siècle : la villa néo-classique

Après la Révolution Française, certains nobles se réfugient à la Réunion. Ils importent avec eux l'esthétique néo-classique et la rigueur qui la caractérise, exprimée, en particulier, par l'axe de symétrie, l'équilibre des masses et la simplicité constructive de la villa.

XIX^e-XX^e siècle : la case créole

Cette architecture particulière est le reflet d'une société traditionnelle qui partage un même système de valeurs symboliques et un même rapport au monde. L'espace bâti et les espaces extérieurs, la cour avant et la cour arrière, sont organisés de façon constante quelle que soit la taille de la case (petite case rurale, villa urbaine ou maison de maître d'un domaine).

Un patrimoine riche par sa diversité qu'il nous faut conserver

Selon les goûts de l'habitant, ses moyens financiers, les modes, les caractéristiques climatiques et physiques du site où elle s'implante, la case se pare de motifs décoratifs et de couleurs. Les cases créoles se mettent en scène dans leur paysage et elles sont autant d'histoires présentes et passées, racontées au passant qui les regarde.





La composition et l'organisation

La case créole traditionnelle se place au centre de la parcelle et s'organise selon un axe de **symétrie** "rue-baro-case".

La symétrie est omniprésente. On la retrouve aussi bien dans l'**organisation** de la parcelle, que dans l'**agencement** des pièces d'habitation ou dans la **composition** de la **façade**. Situé sur l'axe de symétrie, le "**baro**" (1), mène depuis la rue à la case. Puis, l'**allée centrale** (2) partage le **jardin** (3) en deux espaces égaux. Les plantes ornementales sont agencées de part et d'autre de cette ligne.

La **varangue**, espace de transition entre l'extérieur et l'intérieur s'ouvre sur le lieu de réception : le **salon**. Les **chambres** s'organisent symétriquement de chaque côté de la pièce de **séjour**.

A l'arrière, se situe la "**cour**", espace domestique dans lequel sont regroupés la **cuisine**, les **dépendances**, le potager et certains arbres fruitiers (manguiers, letchis, papayers).

Exposition réalisée en 2001, tirée de l'ouvrage "Cases créoles de la Ministère de la Culture et de la Communication, du Secrétariat d'Etat avec l'aimable participation des éditions PLUME-FLAMMARION.
Photos : C. Tréal et J.-M. Ruiz.



L'adaptation au climat

La case créole est dimensionnée pour résister aux vents cycloniques. Elle protège des intempéries et elle est ventilée.

La **toiture** aux fortes pentes et à larges débords protège l'habitation de la pluie. La toiture à quatre pentes offre une meilleure résistance aux vents. Des **vitrages cloisonnés**, de solides **volets** et des **auvents** (1) en avancée des façades protègent efficacement du soleil, de la pluie et du vent. La **varangue** (2) permet de réguler la température. En été, elle apporte ombre et fraîcheur dans la maison. Par temps de pluie, elle permet d'être dehors sans se mouiller. Les **lambrequins** (3) qui bordent les avancées des toits permettent de piéger les gouttes d'eau. Ces dentelles de métal ou de bois découpé protègent ainsi la façade des infiltrations d'eau. A l'intérieur de la case, les hauteurs sous-plafond importantes et les **impostes** (4) ajourées situées au-dessus des portes et des fenêtres, favorisent la ventilation traversante et une bonne isolation thermique.



Réunion", organisée avec le concours de l'Union Européenne, du
at à l'Outre-Mer, de GRAFOS et réalisée par le CAUE de la Réunion

3

Les matériaux, les techniques

Les cases à **abris** sont construites avec des matériaux naturels

- murs en **torchis** : mélange de **terre** et de **végétaux**
- murs en bambous tressés : **calumet (1)**
- toitures en feuilles tressées, nouées ou en tiges liées :

latanier, palmier, vacoa, aloès, canne, vétiver...

La **Pierre** à quelques exceptions près est réservée aux soubassements.

Les cases à **pans de bois** étaient à l'origine construites avec les bois de forêt soigneusement choisis en fonction de leur résistance.

Le **bois de fer** est utilisé pour les charpentes. Les madriers de **natte** ou de **tamarin** sont utilisés pour les **ossatures** et les **structures porteuses**. Les planches de bois (tamarin ou autre) sont assemblées et fixées sur les pièces de bois pour habiller la case. Le toit est couvert de **bardeaux (2)** taillés dans le bois de **petit natte (3)** ou de **bois maigre**.





4 Le décor

Qu'elles soient modestes ou majestueuses, les cases se mettent en scène et le souci du décor prédomine. La façade symétrique est riche en **motifs décoratifs** (1). Les **colonnes** sont couronnées de **chapiteaux** aux styles divers. Les **piliers** sont parfois rehaussés de **cannelures**, des **moultures** soulignent les portes et les fenêtres.

Les **lambrequins** et les **impostes** de bois finement ciselés représentent des animaux ou des végétaux stylisés.

Sur les **frontons** (2) des façades, viennent s'ajouter diverses formes géométriques colorées : **losange**, **triangle**, **étoile**. Les **balustrades** en bois ajouré ou chantourné, les **garde-corps** en fer forgé sont agrémentés de **plantes** en pots. Les fleurs et les arbustes des jardins s'harmonisent souvent avec le dessin et les **couleurs** de la façade principale.



Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement • Île de la Réunion

